



5. Les choix intertemporels

- ➔ Bonjour, je suis Nicolas Jacquemet, professeur à Paris 1, membre de l'École d'économie de Paris et membre du Centre d'économie de la Sorbonne. Dans cette séquence consacrée à l'utilité intertemporelle, on va s'interroger sur les conséquences des décisions prises aujourd'hui sur les comportements de santé à la fois dans le présent et dans le futur. Cette question des décisions intertemporelles est ancienne en économie, notamment à travers la compréhension des comportements d'épargne et d'emprunt. Épargner, c'est renoncer à consommer aujourd'hui pour pouvoir consommer plus demain. Emprunter, c'est diminuer sa consommation demain pour pouvoir consommer plus aujourd'hui. Comprendre les comportements d'épargne et d'emprunt revient à comprendre les décisions qui impliquent différentes périodes du temps. En matière de santé, cette notion de décision intertemporelle a été prise en compte plus récemment. Elle a des conséquences très importantes, car la santé est d'abord un capital. Les comportements en matière de santé typiquement compris comme décisions intertemporelles sont les comportements à risque vis-à-vis de la santé : la consommation de tabac et d'alcool. En économie, cette notion de décision intertemporelle se comprend par la notion d'utilité temporelle et de niveau d'utilité, c'est-à-dire de satisfaction, d'évaluation individuelle de sa propre situation au cours du temps. Elle comporte plusieurs ingrédients. Le premier est la capacité de chacun à mesurer et à évaluer quel sera son niveau de satisfaction vis-à-vis de sa situation, à la fois aujourd'hui et dans l'ensemble des périodes futures qui comptent pour la décision à prendre. On comprend tous que l'utilité dont on bénéficiera demain a d'autant moins de poids dans nos décisions d'aujourd'hui qu'elles sont éloignées dans le temps. On a donc besoin d'un outil pour comparer les niveaux d'utilité qu'on pourra atteindre à différents points du temps en fonction de ceux-ci et de leur éloignement vis-à-vis d'aujourd'hui. L'outil utilisé pour comparer l'utilité au cours du temps, c'est la notion d'escompte, qui mesure la valeur aujourd'hui de notre satisfaction de demain ou de montants monétaires qui nous seraient versés demain. Pour quelqu'un de très patient, les utilités futures ont toutes le même poids dans les décisions d'aujourd'hui. Au contraire, quelqu'un de fortement impatient, au taux d'escompte très élevé, aura tendance à surévaluer sa situation courante par rapport aux situations futures. Pour comprendre les décisions prises au cours du temps, on a besoin de connaître le taux d'escompte des individus. Pour mesurer ce taux d'escompte, on utilise souvent dans les études des enquêtes qui consistent à interroger les gens sur la valeur que représentent pour eux différentes situations possibles, éloignées d'eux selon des délais donnés. On mesure l'escompte non seulement en termes de gain monétaire que l'on peut obtenir, mais aussi en termes d'état de santé, en demandant aux gens d'évaluer la valeur aujourd'hui de différents états de santé à différents moments du futur. Ces études ont permis de montrer que le taux d'escompte tend à être beaucoup plus élevé en matière de santé qu'en matière monétaire. Cela a des conséquences sur les comportements que l'on peut attendre des gens en matière de santé et notamment sur l'ampleur des comportements à risque. Une conséquence importante de ces mesures d'escompte, c'est que cela constitue un élément de pilotage pour les politiques publiques. En effet, le taux d'escompte moyen ou la distribution de ce taux dans une population donnée permet notamment de prendre des décisions en matière d'équilibre entre politiques préventives et curatives. Une politique préventive se fait, d'une certaine manière, au détriment du bien-être courant et au bénéfice de l'état de santé futur, tandis qu'une politique curative fait face aux conséquences





5. Les choix intemporels

- d'une forme de négligence contemporaine des répercussions de ses décisions sur l'état de santé. Des taux d'escompte mesurés dans des pays différents conduisent à des arbitrages différents entre politiques préventives et curatives. On a d'autre part,
- d'après les études, une assez grande diversité des taux d'escompte selon les cultures et les pays. Un certain nombre d'études récentes ont lié l'augmentation du taux d'obésité aux États-Unis à une hausse assez forte depuis 20 ans du taux d'escompte dans la population américaine. Une dimension importante de la notion d'utilité intertemporelle et de cet outil qu'est le taux d'escompte et qui pose le plus de problèmes pour comprendre la manière dont les gens prennent des décisions, non seulement en termes de flux financiers, mais surtout en termes de comportements de santé, est la notion de cohérence temporelle. Celle-ci implique qu'à partir du taux d'escompte, qui compare différentes situations éloignées dans le temps, les individus sont supposés se comporter de manière cohérente. Les études expérimentales en économie, qui permettent de comprendre les décisions individuelles dans le cadre d'« expériences », sont des jeux auxquels participent des gens qui viennent notamment pour gagner de l'argent. Ils prennent des décisions sur des ordinateurs à partir de jeux conçus pour mieux comprendre les ressorts de leurs comportements et de leurs décisions. Ces études d'économie expérimentale tendent à montrer que la cohérence temporelle est fortement remise en cause par la manière dont les individus se comportent. Un dispositif expérimental qui permet de mettre en évidence cette incohérence consiste à exposer les répondants à différents choix entre deux montants monétaires possibles, éloignés dans le temps. Le premier consiste par exemple à demander aux gens s'ils préfèrent 100 euros demain ou 101 euros après-demain. On leur demande ensuite s'ils préfèrent 100 euros aujourd'hui ou 101 euros demain. Or, il se trouve que la plupart des gens se comportent de manière incohérente par rapport à ce que nous laisse attendre la théorie de l'utilité intertemporelle : en effet, beaucoup de gens sont prêts à attendre après-demain pour toucher 101 euros plutôt que 100 euros demain, mais beaucoup préfèrent également toucher 100 euros aujourd'hui plutôt que d'attendre une journée pour avoir 101 euros. La préférence pour le présent conduit les gens à prendre des décisions qu'ils regretteront ensuite. Quelqu'un qui fait preuve de préférence pour le présent est quelqu'un qui sera amené à se comporter de manière incohérente, à la fois parce qu'il regrettera dans le futur les décisions prises dans le passé, et parce que, dans le futur, il sera très tenté de ne pas se tenir à ce qui avait été prévu initialement. Une conséquence de cette observation en termes de politique de santé est qu'elle conduit à favoriser des politiques de nature paternaliste qui vont pousser les gens à se comporter de manière cohérente et à accorder plus de poids au futur qu'au présent, compte tenu de l'incohérence temporelle et de leur supposée préférence pour le présent. C'est par exemple ce type d'analyses qui a conduit à lutter contre le tabagisme en augmentant le prix des cigarettes : la consommation de cigarettes étant coûteuse, les gens tendent à réduire leur consommation de tabac aujourd'hui au bénéfice de la vision par leur moi futur de leur décision contemporaine. Un élément supplémentaire de la prise de décision dans le temps des individus caractérisés par une préférence pour le présent consiste à s'interroger sur leur degré de naïveté vis-à-vis de cette forme d'incohérence temporelle. On distingue les individus naïfs des individus sophistiqués. Un individu naïf est quelqu'un qui se comporte de manière incohérente, mais qui est dans l'ignorance de cette incohérence, qui ignore donc que son moi futur lui reprochera demain ses décisions d'aujourd'hui. Au contraire,





- ➔ quelqu'un de sophistiqué, caractérisé par une préférence pour le présent, a conscience de cette incohérence temporelle. La notion de sophistication est importante pour comprendre les comportements en matière intertemporelle, parce qu'elle distingue les gens qui chercheront à se départir de leur incohérence de ceux qui continueront à s'y livrer puisqu'ils ignorent cette caractéristique de leurs décisions intertemporelles. En particulier, une personne sophistiquée vis-à-vis de sa préférence pour le présent cherchera à se lier les mains pour se contraindre à prendre demain les décisions qui ont été prévues pour demain dès aujourd'hui et à éviter de se laisser aller à sa préférence pour le présent. Un tel mécanisme d'engagement correspond à ce que nous faisons tous en mettant notre réveil loin de notre oreiller pour nous obliger à nous lever, alors que notre préférence pour le présent nous inciterait à rester dans notre lit. En matière de santé, cela correspond à des mécanismes d'engagement consistant à acheter en petite quantité : à acheter peu de cigarettes d'avance ou peu de produits alimentaires mauvais pour la santé, afin d'éviter de se laisser aller à une consommation excessive et d'augmenter le coût associé à ce type de comportements. On observe une tension entre l'analyse théorique des décisions temporelles d'une part, qui nous informe sur les décisions prises par les gens ainsi que sur les conséquences futures de leurs décisions courantes, et d'autre part l'observation, grâce aux expériences en laboratoire, des décisions prises dans un cadre intertemporel. Cette tension est un exemple de l'économie comportementale, qui vise à exploiter les savoirs de l'économie et de la psychologie pour mieux comprendre les décisions individuelles dans leur complexité et mieux informer les politiques publiques.

5. Les choix intemporels

